
TOUT EST ACCOMPLI ET LE DESTIN DE JÉSUS APRÈS LA CROIX

Étude biblique

Personnalisé par : Ruperto Bravo Benavente (R.B.B.)

Reina Valera 1960
Nuevo Testamento Interlineal Griego Español
Francisco Lacueva

2026

Table des matières

Objectif et méthode de lecture.....	3
La certitude qui soutient cette présentation.....	4
La croix et l'œuvre accomplie.....	6
Son esprit remis au Père et son corps au tombeau.....	8
Le Hadès et l'étang de feu sont distincts.....	10
La descente dans Éphésiens et la victoire du Christ.....	12
Les esprits en prison et la proclamation.....	14
La résurrection et l'ascension vers le Père.....	16
L'éclairage de l'Esprit et l'examen de l'Écriture.....	18
Des réponses claires sur cet épisode.....	20
Objections fréquentes et réponses.....	22
Conclusion pastorale.....	23
Références et notes de consultation.....	24
Annexe de l'infographie.....	25
Notice biographique du compilateur.....	26

Objectif et méthode de lecture

Cette étude rassemble les fondements bibliques pour comprendre la mort de Jésus, sa condition après sa mort, sa résurrection et son ascension. Sa conclusion centrale est qu'aucun des passages examinés n'enseigne que le Christ a souffert dans l'étang de feu pour achever la rédemption.

Les textes directs décrivent l'événement ou la notion étudiée. Les textes complémentaires en approfondissent le sens, la relation doctrinale et l'espérance. Des résumés par passage facilitent la lecture de ceux qui n'ont pas de Bible à portée de main. Un résumé explique le contenu ; il ne remplace pas le texte complet et ne constitue pas une citation littérale.

L'exposition pastorale développe les distinctions doctrinales. Les pages de lecture biblique distinguent énoncé bref, résumé, explication textuelle, relation doctrinale et application. Les interprétations débattues sont signalées comme telles. L'éclairage de l'Esprit exige la fidélité à la Parole et ne permet pas d'attribuer une certitude aux détails non révélés.

Passages centraux : Jean 19:28-30 ; Luc 23:43-46, 50-53 ; Actes 2:27-32 ; Éphésiens 4:7-16 ; 1 Pierre 3:18-22 ; Apocalypse 20:13-15 ; Hébreux 9:26-28 et 10:10-14. La couverture indique uniquement l'année comme donnée de date. Les références bibliographiques et la notice biographique figurent à la fin.

La certitude qui soutient cette présentation

Exposition pastorale

Devant la croix, nous entendons Jésus déclarer que tout est accompli (Jean 19:30). Sa mort n'a pas ouvert une période de tourments dans l'étang de feu pour achever notre rédemption. L'Écriture présente son offrande comme suffisante et sa résurrection comme la victoire sur la mort. Aucun passage ne dit que le Christ est allé dans l'étang de feu après sa mort.

Cette présentation examine sa mort, le paradis, le Hadès, la descente d'Éphésiens 4 et les esprits en prison de 1 Pierre 3. La conclusion est ferme lorsque le texte est explicite ; les détails qui admettent plusieurs interprétations sont délimités avec soin, sans transformer une conjecture en révélation.

Textes directs : Jean 19:30 ; Luc 23:43, 46 ; Actes 2:27-31. Textes complémentaires : Hébreux 9:26-28 ; 10:10-14. Résumé : le Christ est mort pour nos péchés, son corps n'a pas connu la corruption et son sacrifice n'a pas besoin d'être répété. Application : notre confiance repose sur son œuvre, non sur un itinéraire imaginé dans le monde invisible.

Lecture biblique et fondements

La certitude qui soutient cette présentation

Énoncé biblique bref — Jean 19:30 : Jésus déclare son œuvre accomplie. Il s'agit d'une paraphrase.

Direct — Jean 19:28-30 : sachant que tout est accompli, Jésus reçoit le vinaigre et déclare son œuvre achevée avant de remettre son esprit. Le récit relie ces faits à l'accomplissement de l'Écriture.

Complémentaire — Jean 17:4 : avant la passion, Jésus parle d'avoir glorifié le Père en accomplissant l'œuvre confiée. Sa prière envisage l'achèvement de sa mission. Jean 10:17-18 : il donne sa vie volontairement et possède l'autorité de la reprendre.

Complémentaire — 1 Corinthiens 15:3-4 : l'Évangile annonce que le Christ est mort pour nos péchés, a été enseveli et est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures.

Explication textuelle : le récit affirme accomplissement et don de soi, non une défaite ou une condamnation ultérieure du Sauveur.

Relation doctrinale : la mort et la résurrection appartiennent à une même œuvre salvatrice. La suffisance de la croix ne supprime pas la nécessité de la résurrection.

Application : recevoir l'œuvre du Christ avec foi, sans ajouter un épisode de tourments absent du passage.

La croix et l'œuvre accomplie

Exposition pastorale

Jésus n'est pas mort vaincu par une mission inachevée. Il a donné sa vie dans l'obéissance au Père. Jean 19:28-30 situe sa déclaration finale dans l'accomplissement de l'Écriture. Hébreux 10:10-14 explique que l'offrande de son corps a été faite une fois pour toutes et que son sacrifice possède une efficacité permanente.

Dire que l'œuvre a été accomplie à la croix ne rend pas la résurrection inutile. Paul enseigne que, si le Christ n'est pas ressuscité, notre foi serait vaine (1 Corinthiens 15:17). La mort, l'ensevelissement et la résurrection composent l'annonce de l'Évangile (1 Corinthiens 15:3-4). L'ascension manifeste son exaltation ; elle ne remédie pas à une insuffisance du sacrifice.

Texte direct : Jean 19:28-30. Complémentaires : Hébreux 9:12 ; 10:10-14 ; 1 Corinthiens 15:3-4, 17. Résumé : Jésus s'est offert une seule fois et il est réellement ressuscité. Application : nous ne devons pas ajouter des souffrances ultérieures que les apôtres n'enseignent pas. L'efficacité de la rédemption se fonde sur le Christ crucifié et ressuscité.

Lecture biblique et fondements

La croix et l'œuvre accomplie

Énoncé biblique bref — Hébreux 10:14 : l'offrande du Christ est unique et suffisante. Il s'agit d'une paraphrase.

Direct — Hébreux 9:26-28 : le Christ s'est manifesté pour ôter le péché par son sacrifice ; offert une fois, il apparaîtra de nouveau pour le salut de ceux qui l'attendent. Hébreux 10:10-14 : son offrande est unique ; après le sacrifice, il s'est assis à la droite de Dieu.

Complémentaire — Hébreux 9:12 : son entrée dans le sanctuaire est liée à son propre sang et à une rédemption éternelle. Romains 3:24-26 : Dieu justifie par sa grâce au moyen de la rédemption en Christ et manifeste sa justice.

Complémentaire — Colossiens 2:13-15 : Dieu pardonne, annule la dette et manifeste le triomphe du Christ sur les puissances. Le texte ne décrit aucun combat dans l'étang de feu.

Explication textuelle : Hébreux oppose les sacrifices répétés à l'offrande définitive de Jésus.

Relation doctrinale : il n'est pas nécessaire de prolonger la souffrance expiatoire au-delà de ce que l'Écriture enseigne.

Application : se reposer sur la suffisance du Sauveur. Cette confiance n'est pas de l'indifférence ; elle soutient une vie de gratitude et d'obéissance.

Son esprit remis au Père et son corps au tombeau

Exposition pastorale

Luc conserve deux paroles décisives. Jésus promet au malfaiteur qui croit en lui d'être avec lui au paradis ce même jour (Luc 23:43). Puis, en mourant, il remet son esprit au Père (Luc 23:46). Joseph d'Arimathée reçoit son corps et le dépose dans un tombeau (Luc 23:50-53). La mort est réelle ; la communion avec le Père ne doit pas être confondue avec la condamnation.

Ces textes permettent d'affirmer la remise de son esprit au Père, la promesse de sa présence auprès du croyant au paradis et l'ensevelissement de son corps. Ils ne décrivent ni une carte complète ni la succession de tous les événements entre la mort et la résurrection. Ils n'expliquent pas non plus, à eux seuls, les rapports spatiaux entre le paradis et le séjour des morts.

Textes directs : Luc 23:43, 46, 50-53. Complémentaire : 2 Corinthiens 12:2-4, où Paul relie son expérience du troisième ciel au paradis. Résumé : le paradis est présenté comme une communion bienheureuse, non comme l'étang de feu. Application : recevons la promesse de Jésus avec confiance, sans lui ajouter une géographie qu'il n'a pas donnée.

Lecture biblique et fondements

Son esprit remis au Père et son corps au tombeau

Énoncé biblique bref — Luc 23:43 : Jésus promet au croyant sa compagnie au paradis ce même jour. Il s'agit d'une paraphrase.

Direct — Luc 23:39-43 : un malfaiteur reconnaît sa culpabilité et s'adresse à Jésus avec confiance ; le Seigneur lui promet sa compagnie au paradis. Luc 23:44-46 : après les ténèbres et le déchirement du voile, Jésus remet son esprit au Père et meurt.

Direct — Luc 23:50-56 : Joseph reçoit le corps, l'enveloppe et le dépose dans un tombeau ; les femmes en observent l'emplacement et préparent des aromates.

Complémentaire — Matthieu 27:57-66 : le corps est enseveli et le tombeau gardé. 2 Corinthiens 12:2-4 : Paul décrit une expérience du troisième ciel et du paradis, non une carte de l'intervalle entre la mort et la résurrection de Jésus.

Explication textuelle : il faut distinguer ce qui est dit de l'esprit de Jésus de ce qui est rapporté sur son corps.

Relation doctrinale : la mort est réelle et la promesse de communion avec le Christ est sûre. Paradis ne signifie pas étang de feu.

Application : annoncer l'espérance du croyant en s'appuyant sur la promesse de Jésus, sans reconstruire les détails que Luc n'explique pas.

Le Hadès et l'étang de feu sont distincts

Exposition pastorale

Pierre applique le Psaume 16 à la résurrection de Jésus : il n'a pas été abandonné au Hadès et son corps n'a pas connu la corruption (Actes 2:27-31). Cette référence appartient à l'annonce de sa victoire sur la mort. Elle ne dit pas que le Christ a souffert dans l'étang de feu.

Apocalypse 20:13-15 établit la distinction décisive. La mort et le Hadès rendent les morts qu'ils contiennent, puis sont jetés dans l'étang de feu. Celui-ci est identifié comme la seconde mort. Si le Hadès est jeté dans l'étang, ils ne sont pas identiques. Luc 16:19-31 emploie également Hadès dans un récit de la condition après la mort, sans autoriser son identification automatique avec l'étang final.

Textes directs : Actes 2:27-31 ; Apocalypse 20:13-15. Complémentaires : Luc 16:19-31 ; Apocalypse 19:20 ; 20:10. Résumé : le Hadès et l'étang de feu remplissent des fonctions différentes dans ces passages. Application : l'usage courant du mot enfer ne doit pas effacer les distinctions bibliques. Aucune de ces références ne situe Jésus dans l'étang de feu.

Lecture biblique et fondements

Le Hadès et l'étang de feu sont distincts

Énoncé biblique bref — Apocalypse 20:14 : l'étang de feu est identifié comme la seconde mort. Il s'agit d'une paraphrase.

Direct — Actes 2:25-32 : Pierre applique le Psaume 16 au Christ. David est mort, mais le Messie est ressuscité, n'a pas été abandonné au Hadès et son corps n'a pas connu la corruption. Les apôtres en sont témoins.

Direct — Apocalypse 20:13-15 : la mer, la mort et le Hadès rendent leurs morts ; le jugement a lieu, puis la mort et le Hadès sont jetés dans l'étang de feu.

Complémentaire — Psaume 16:8-11 : le psalmiste exprime sa confiance en Dieu face à la mort ; Pierre en explique l'accomplissement messianique. Apocalypse 1:17-18 : le Christ vit et possède les clés de la mort et du Hadès.

Complémentaire — Apocalypse 19:20 et 20:10 : l'étang est présenté comme la destination de la bête, du faux prophète et du diable. Luc 16:19-31 distingue consolation et tourments après la mort, sans appeler le Hadès étang de feu.

Explication textuelle : Shéol appartient au vocabulaire hébreu, Hadès au grec. Leur portée doit être comprise dans chaque contexte. Géhenne, par exemple dans Matthieu 10:28, est un autre terme lié au jugement ; il ne correspond pas automatiquement à toute mention du Hadès.

Relation doctrinale et application : le Christ vainc la mort. Distinguer les termes évite d'enseigner que le Sauveur est passé par la destination finale de condamnation.

La descente dans Éphésiens et la victoire du Christ

Exposition pastorale

Éphésiens 4:8-10 relie la descente du Christ à son ascension victorieuse et aux dons qu'il accorde à son peuple. L'expression concernant les régions inférieures de la terre est comprise comme sa venue sur terre dans l'incarnation et l'humiliation, ou comme une référence à sa mort, à son ensevelissement et à sa descente au séjour des morts. L'expression grecque ne mentionne pas l'étang de feu.

Dans l'exemplaire joint de l'interlinéaire de Francisco Lacueva, Éphésiens 4:9-10 figure à la page imprimée 767. La construction identifie celui qui est descendu comme celui qui est aussi monté au-dessus de tous les cieux. Le contexte conduit aux ministères et à l'édification du corps du Christ (4:11-16), non à une description de tourments rédempteurs supplémentaires.

Éphésiens 4:8 évoque aussi la captivité emmenée captive. Certains y voient la libération des justes décédés ; d'autres soulignent l'image de la victoire sur les puissances ennemies. Le verset ne donne aucune liste de personnes transférées et ne raconte pas une rencontre avec Abraham. Texte direct : Éphésiens 4:7-16. Complémentaires : Psaume 68:18 ; Colossiens 2:15. Application : célébrons son triomphe sans attribuer à cette image des détails qu'elle n'exprime pas.

Lecture biblique et fondements

La descente dans Éphésiens et la victoire du Christ

Énoncé biblique bref — Éphésiens 4:10 : celui qui est descendu est le même qui est monté. Il s'agit d'une paraphrase.

Direct — Éphésiens 4:7-10 : le Christ accorde grâce et dons ; Paul emploie les images de l'ascension victorieuse, de la captivité et de la descente. Éphésiens 4:11-16 : les ministères équipent les saints et édifient un corps uni qui grandit dans l'amour.

Complémentaire — Psaume 68:18 : décrit une ascension victorieuse et des dons ; Paul utilise cette image à propos du Christ. Philippiens 2:6-11 : présente son humiliation, son obéissance jusqu'à la mort et son exaltation.

Complémentaire — Romains 10:6-9 : relie la descente dans l'abîme au fait de ramener le Christ d'entre les morts ; le texte conduit à confesser le Seigneur ressuscité, non à localiser l'étang de feu. Matthieu 12:40 compare les trois jours de Jonas à la condition du Fils de l'homme au cœur de la terre.

Explication textuelle : ces images ne fournissent ni profondeur physique mesurable ni itinéraire géographique complet. Lacueva, page imprimée 767, reproduit la référence aux régions inférieures de la terre.

Relation doctrinale : humiliation et exaltation appartiennent au même Seigneur victorieux.

Application : orienter la lecture vers l'édification de l'Église, développement explicite du chapitre.

Les esprits en prison et la proclamation

Exposition pastorale

Le passage de 1 Pierre 3:18 commence par une affirmation certaine : le Christ a souffert une seule fois pour les péchés, le juste pour les injustes, afin de nous conduire à Dieu. Les versets 19-20 mentionnent une proclamation aux esprits en prison, associés à la désobéissance aux jours de Noé. Dans l'exemplaire joint, la note de Lacueva sur 3:19 précise le sens du verbe espagnol correspondant à prêcha par proclama. Cette observation ne détermine pas à elle seule le contenu, le moment ni les destinataires exacts de la proclamation.

Une interprétation comprend une proclamation de victoire devant des êtres spirituels rebelles ; une autre comprend la prédication du Christ par l'Esprit, au moyen de Noé, à des personnes alors vivantes. Une autre lecture envisage une proclamation aux défunts dans le séjour des morts. Ces lectures ne bénéficient pas du même degré de consensus.

Texte direct : 1 Pierre 3:18-22. Complémentaires pour examiner les lectures : 2 Pierre 2:4-5 ; Jude 6. Résumé : Pierre affirme la suffisance de la souffrance du Christ et termine par son exaltation au-dessus des puissances. Il ne mentionne pas l'étang de feu et ne promet pas une seconde possibilité générale après la mort. Application : une proclamation n'équivaut pas nécessairement à une invitation au salut.

Lecture biblique et fondements

Les esprits en prison et la proclamation

Énoncé biblique bref — 1 Pierre 3:18 : le Christ a souffert une seule fois pour les péchés. Il s'agit d'une paraphrase.

Direct — 1 Pierre 3:18-20 : le Christ conduit les injustes à Dieu ; une proclamation à des esprits en prison associés à la désobéissance aux jours de Noé est mentionnée. Les versets 21-22 conduisent à sa résurrection et à son autorité sur les anges et les puissances.

Complémentaire — 2 Pierre 2:4-5 : mentionne des anges retenus pour le jugement et Noé comme prédicateur de la justice. Jude 6 décrit des anges gardés pour le jugement. Ces textes appuient une lecture concernant des êtres rebelles sans identifier définitivement les esprits de 1 Pierre.

Complémentaire — 1 Pierre 1:10-12 : l'Esprit du Christ agissait dans les prophètes. Genèse 6:5-22 rapporte la méchanceté humaine, l'annonce du jugement et la préparation de l'arche ; elle fournit le contexte historique de Noé.

Explication textuelle : Lacueva, page imprimée 917, précise dans la note sur 3:19 le verbe espagnol correspondant à prêcha par proclama. Il n'y affirme pas qu'un salut universel ait été offert.

Relation doctrinale : le passage culmine dans la victoire et l'exaltation ; son contexte encourage les croyants qui souffrent.

Application : une souffrance injuste ne signifie pas que Dieu abandonne le croyant. Le Christ est son espérance.

La résurrection et l'ascension vers le Père

Exposition pastorale

Le troisième jour, le tombeau était vide. Jésus est ressuscité corporellement ; il a montré ses mains et ses pieds et a enseigné ses disciples (Luc 24:36-43). Il n'est pas revenu pour achever un sacrifice défaillant, mais comme le Seigneur qui avait vaincu la mort.

Pendant quarante jours, il s'est présenté vivant avec de nombreuses preuves et a parlé du royaume de Dieu (Actes 1:3). Puis il est monté au ciel devant ses disciples (Actes 1:9-11). Jean 20:17, où il dit ne pas être encore monté vers le Père, appartient à sa rencontre avec Marie après la résurrection. Il faut distinguer l'ascension du Christ ressuscité de la remise de son esprit au Père à sa mort. Ce verset n'annule pas Luc 23:43 et ne fournit pas un itinéraire complet de l'intervalle.

Textes directs : Luc 24:1-7, 36-43 ; Jean 20:17 ; Actes 1:3, 9-11.
Complémentaires : Romains 8:34 ; Hébreux 7:25 ; 10:12. Résumé : le Christ est ressuscité, est monté au ciel et se tient à la droite de Dieu, intercédant pour les siens. Application : notre espérance repose sur le Sauveur vivant. L'Église annonce sa victoire et attend son retour.

Lecture biblique et fondements

La résurrection et l'ascension vers le Père

Énoncé biblique bref — Actes 1:3 : Jésus s'est présenté vivant avec de nombreuses preuves convaincantes. Il s'agit d'une paraphrase.

Direct — Luc 24:1-7 : les femmes trouvent le tombeau vide et reçoivent l'annonce de la résurrection. Luc 24:36-43 : Jésus montre ses mains et ses pieds et mange devant les disciples, confirmant la réalité corporelle de sa résurrection.

Direct — Actes 1:3, 9-11 : il enseigne sur le royaume pendant quarante jours, puis monte au ciel ; son retour est promis. Jean 20:17 : après sa résurrection, il parle à Marie de son ascension vers le Père.

Complémentaire — Romains 4:25 : relie sa livraison à nos transgressions et sa résurrection à notre justification. Romains 8:34 : le Christ est mort, est ressuscité et intercède à la droite de Dieu.

Complémentaire — Hébreux 7:25 : il sauve pleinement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, car il vit pour intercéder. 2 Timothée 1:10 : la manifestation du Sauveur révèle la vie et l'immortalité par l'Évangile.

Explication textuelle : les quarante jours concernent les apparitions avant l'ascension, non un séjour dans les tourments.

Relation doctrinale et application : le salut repose sur le Christ vivant. Son intercession soutient notre confiance et son retour nourrit notre espérance.

L'éclairage de l'Esprit et l'examen de l'Écriture

Exposition pastorale

Le discernement chrétien a besoin de l'Esprit de Dieu. Le passage de 1 Corinthiens 2:10-16 enseigne que l'Esprit révèle les choses de Dieu et que l'homme naturel ne les reçoit pas comme sagesse spirituelle. Romains 8:9 relie l'appartenance au Christ à la présence de son Esprit. Nous demandons donc lumière, humilité et obéissance dans notre lecture.

Cependant, cet éclairage ne rend pas toute interprétation personnelle infaillible. Il n'autorise pas à déduire que quelqu'un qui comprend autrement Éphésiens 4 ou 1 Pierre 3 n'a pas l'Esprit. Sa présence ne se vérifie pas par l'accord avec chaque détail de notre explication. Les croyants doivent examiner ce qu'ils entendent (Actes 17:11) et reconnaître les limites de ce qui a été révélé (Deutéronome 29:29).

Textes directs : 1 Corinthiens 2:10-16 ; Romains 8:9. Complémentaires : Actes 17:11 ; 1 Thessaloniens 5:21 ; Deutéronome 29:29. Résumé : l'Esprit nous conduit à recevoir et à comprendre la vérité de Dieu, sans nous autoriser à inventer des révélations. Application : nous parlons avec assurance quand le texte est clair et avec humilité lorsqu'il ne résout pas tous les détails. Cette précision honore le Seigneur.

Lecture biblique et fondements

L'éclairage de l'Esprit et l'examen de l'Écriture

Énoncé biblique bref — 1 Thessaloniens 5:21 : examiner tout et retenir ce qui est bon. Il s'agit d'une paraphrase.

Direct — 1 Corinthiens 2:10-16 : l'Esprit connaît les choses de Dieu et permet de recevoir la sagesse spirituelle ; Paul l'oppose à une réception seulement naturelle. Romains 8:9-11 : appartenir au Christ implique avoir son Esprit et espérer la vie pour le corps mortel.

Complémentaire — Actes 17:10-12 : les Béréens accueillent l'enseignement et examinent les Écritures pour le vérifier. 1 Thessaloniens 5:19-22 : ne pas éteindre l'Esprit ni mépriser les prophéties s'accompagne de discernement et d'examen.

Complémentaire — Deutéronome 29:29 : distingue les choses cachées de celles révélées pour l'obéissance. 2 Timothée 2:24-25 : le serviteur du Seigneur doit enseigner et corriger avec douceur.

Explication textuelle : avoir la pensée du Christ ne signifie pas connaître exhaustivement chaque détail non révélé.

Relation doctrinale : l'éclairage de l'Esprit et l'examen biblique vont ensemble ; l'interprétation personnelle reste soumise à l'Écriture.

Application : corriger un enseignement sans conclure automatiquement que celui qui diffère n'a pas l'Esprit. La fidélité comprend l'humilité et le soin pastoral.

Des réponses claires sur cet épisode

Exposition pastorale

Jésus est-il allé dans l'étang de feu ? Aucun texte biblique ne l'affirme. L'enseignement d'un tourment supplémentaire dans ce lieu pour achever la rédemption n'a aucun fondement dans les passages examinés. L'étang de feu se situe-t-il hors de la Terre ? La Bible ne donne pas sa localisation astronomique. L'affirmer comme un fait révélé dépasse l'Écriture.

Le Christ est-il descendu au séjour des morts ? Il s'agit d'une interprétation chrétienne historique de plusieurs passages, mais la portée exacte d'Éphésiens 4:9 reste discutée. Actes 2 assure qu'il n'a pas été abandonné au Hadès. Était-il avec quelqu'un ? Luc 23:43 promet sa compagnie au malfaiteur croyant. Le passage de 1 Pierre 3 décrit une proclamation à des esprits en prison sans établir de manière incontestée tous les détails de cette rencontre.

A-t-il offert le salut à tous les morts ? Le passage de 1 Pierre 3:19 ne l'affirme pas. Le passage de 1 Pierre 4:6 est un autre passage discuté qui ne doit pas devenir une promesse de seconde possibilité universelle ; Hébreux 9:27 situe le jugement après la mort. Faut-il déterminer chaque détail pour faire confiance au Christ ? Non. Sa mort pour nos péchés et sa résurrection sont au cœur de l'Évangile (1 Corinthiens 15:3-4).

Lecture biblique et fondements

Des réponses claires sur cet épisode

Énoncé biblique bref — Hébreux 9:27 : le jugement suit la mort. Il s'agit d'une paraphrase.

Direct — 1 Pierre 4:5-6 : ceux qui jugent les croyants rendront compte au Juge ; l'annonce de l'Évangile aux morts est mentionnée. On débat s'il s'agit de personnes maintenant décédées qui ont entendu de leur vivant, ou d'une proclamation à des défunts. Le texte ne promet pas de seconde possibilité universelle.

Direct — Hébreux 9:27-28 : relie la mort humaine au jugement et oppose cette condition à l'offrande unique du Christ et à sa future manifestation salvatrice.

Complémentaire — Luc 16:26 : le récit décrit une séparation empêchant le passage entre consolation et tourments. Jean 5:24-29 : Jésus relie la foi à la vie et annonce une résurrection de vie et une résurrection de jugement.

Complémentaire — 2 Corinthiens 6:1-2 : exhorte à recevoir la grâce et souligne le présent comme temps du salut. Jean 14:1-3 : Jésus donne de l'espérance aux disciples et promet de les recevoir auprès de lui.

Explication textuelle : 1 Pierre 4:6 et 3:19 sont des passages différents ; ils ne doivent pas être combinés pour fabriquer une promesse qu'aucun n'exprime clairement.

Relation doctrinale et application : l'espérance est le Christ et sa promesse. La réponse à son Évangile ne doit pas être différée sur la base d'une possibilité après la mort que ces textes ne garantissent pas.

Objections fréquentes et réponses

La tradition dit qu'il est descendu aux enfers. Cette formule historique doit être interprétée selon la tradition qui l'emploie et son vocabulaire. À elle seule, elle ne démontre pas une descente dans l'étang de feu. Cette étude examine les passages bibliques ; elle n'attribue pas une doctrine identique à tous les mouvements chrétiens.

Si accompli signifie achevé, pourquoi devait-il ressusciter ? Parce que la résurrection appartient à l'œuvre salvatrice et à l'Évangile, non à de nouveaux tourments expiatoires. Paul la considère comme indispensable (1 Corinthiens 15:17). Nous ne devons pas séparer ce que la proclamation apostolique garde uni.

S'il a prêché à des esprits, les a-t-il nécessairement évangélisés pour les sauver ? Non. Une proclamation peut annoncer victoire ou jugement. Le sens du verbe ne détermine pas à lui seul son contenu. La note vérifiée de Lacueva dit proclama ; elle n'affirme pas que tous les esprits aient reçu une offre de conversion.

Si l'Esprit nous éclaire, pourquoi subsistent des désaccords ? Parce que les croyants interprètent avec des capacités et des limites humaines. Cet éclairage ne rend pas chaque lecture infaillible. La correction doit être biblique et douce ; un désaccord sur un passage difficile ne suffit pas pour déclarer quelqu'un étranger au Christ.

Peut-on affirmer où se trouve l'étang de feu ? Aucune localisation astronomique précise n'est donnée. Une lecture du cœur ou des régions inférieures de la terre ne démontre pas non plus une région physique de cet étang. La certitude du jugement ne dépend pas d'une carte de sa géographie.

Conclusion pastorale

Le fondement de notre espérance est Jésus-Christ crucifié et ressuscité. Son don de soi fut volontaire ; sa mort et son ensevelissement furent réels ; son corps n'a pas connu la corruption et il est monté vers le Père. Les textes sur la descente et la proclamation ne disent pas qu'il est allé dans l'étang de feu ni qu'il devait y souffrir pour achever la rédemption.

La distinction entre Hadès et étang de feu est explicite dans Apocalypse 20:13-15. La promesse du paradis est explicite dans Luc 23:43. La suffisance du sacrifice est explicite dans Hébreux 10:10-14. L'identité exacte des esprits en prison et les relations spatiales des lieux ne possèdent pas le même degré de clarté.

Cette différence de certitude n'affaiblit pas l'Évangile : elle protège son contenu contre les ajouts. Nous demandons au Saint-Esprit d'éclairer notre intelligence pour recevoir ce qui a été révélé, comprendre son contexte et vivre dans la confiance qui naît du Christ. Le croyant peut confesser la victoire du Seigneur sans prétendre connaître chaque détail du monde invisible.

Pour méditer : que dit expressément chaque passage ? Quelle partie de mon explication relève d'une interprétation ? Est-ce que je me repose sur le Christ ou sur une reconstruction non vérifiée ? Comment communiquer la vérité avec fermeté et douceur ?

Références et notes de consultation

Bible Reina Valera 1960. Source des citations brèves de l'édition espagnole. Les résumés des passages sont des explications éditoriales et non des citations littérales de cette traduction.

Francisco Lacueva. Nuevo Testamento Interlineal Griego Español. Exemple numérique fourni par le compilateur. Éphésiens 4:8-10, page imprimée 767, et 1 Pierre 3:18-22, page imprimée 917, ont été vérifiés visuellement dans l'étude source. Dans le fichier fourni, ils correspondent aux pages 773 et 923 du PDF ; la différence vient des pages préliminaires.

Dans Éphésiens, l'expression concernant les régions inférieures de la terre et son lien avec l'ascension ont été vérifiés. Dans 1 Pierre, la note sur le verset 19 a été vérifiée : le verbe espagnol correspondant à prêcha est précisé comme littéralement proclama. Cette observation ne résout pas à elle seule le contenu, les destinataires ni le moment de la proclamation. Aucune autre affirmation non vérifiée n'est attribuée à l'interlinéaire.

La présentation espagnole fournie, Consumado es y el destino de Jesús después de la cruz, a servi de base thématique et a été enrichie de lectures par passage. La notice biographique et la photographie proviennent du document fourni par le compilateur. Les renseignements sont présentés comme les informations qu'il a transmises, sans qualifications ajoutées.

Cette édition française traduit intégralement l'étude espagnole jointe, avec son annexe et sa notice biographique. Les énoncés bibliques sont des paraphrases explicatives, sans attribution comme citations à une version française déterminée. Les références permettent au lecteur de consulter sa Bible. La numérotation des versets suit l'édition source et peut différer selon les traductions.

TOUT EST ACCOMPLI ET LE DESTIN DE JÉSUS APRÈS LA CROIX

Son œuvre suffisante et la victoire du Seigneur ressuscité

01 LA MISSION DU PÈRE

Jean 17:4 ; 10:17-18



Jésus a accompli l'œuvre confiée et a donné sa vie volontairement.

02 TOUT EST ACCOMPLI

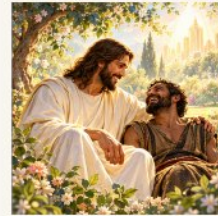
Jean 19:28-30 ; Hébreux 10:14



Son sacrifice fut unique et suffisant. L'Écriture n'enseigne pas de tourments supplémentaires pour achever la rédemption.

03 AVEC MOI AU PARADIS

Luc 23:43, 46



Il a promis sa compagnie au malfaiteur croyant et a remis son esprit au Père. Il n'a pas donné de carte du monde invisible.

04 SON CORPS FUT ENSEVELI

Luc 23:50-53



Joseph d'Arimathée a déposé son corps dans un tombeau. La mort et l'ensevelissement de Jésus furent réels.

05 NON ABANDONNÉ AU HADÈS

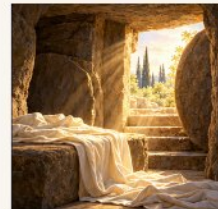
Actes 2:27-31



Pierre annonce la résurrection du Christ : son corps n'a pas connu la corruption. Ce passage ne mentionne pas l'étang de feu.

06 RESSUSCITÉ LE TROISIÈME JOUR

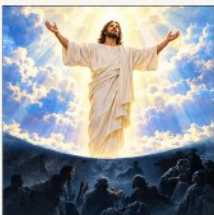
1 Corinthiens 15:3-4, 17



Mort, ensevelissement et résurrection composent l'Évangile. L'œuvre accomplie ne rend pas la résurrection inutile.

07 IL EST DESCENDU ET MONTÉ

Éphésiens 4:8-16



Le même Seigneur est descendu et monté. La portée de la descente est discutée ; le contexte souligne victoire et édification de l'Église.

08 PROCLAMATION AUX ESPRITS

1 Pierre 3:18-22



Le passage mentionne des esprits en prison liés aux jours de Noé. Destinataires et moment sont discutés ; le salut universel n'est pas promis.

09 UNE RÉSURRECTION CORPORELLE

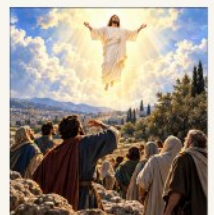
Luc 24:36-43



Jésus a montré ses mains et ses pieds et a mangé devant les disciples. Sa résurrection fut corporelle et réelle.

10 L'ASCENSION VERS LE PÈRE

Actes 1:3, 9-11 ; Romains 8:34



Après quarante jours d'apparitions, il est monté au ciel. À la droite de Dieu, il intercède pour les siens.

11 HADÈS ET ÉTANG SONT DISTINCTS

Apocalypse 20:13-15



Le Hadès rend ses morts puis est jeté dans l'étang de feu. Aucun texte ne situe Jésus dans cet étang.

12 L'ESPRIT NOUS ÉCLAIRE

1 Corinthiens 2:10-16 ; Actes 17:11



Nous demandons la lumière de l'Esprit et examinons l'Écriture. Cet éclairage ne rend pas toute interprétation personnelle infallible.

CERTITUDE BIBLIQUE : le Christ est mort, est ressuscité et est monté au ciel. Aucun fondement biblique ne le situe dans l'étang de feu.

Personnalisé par : Ruperto Bravo Benavente (R.B.B.)

Références : Reina Valera 1960 · Interlinéaire grec espagnol de Francisco Lacueva · 2026

Paraphrases explicatives, non citations d'une Bible française ; scènes illustratives.

Notice biographique du compilateur



Ruperto Bravo Benavente (R.B.B.)

Développeur de projets senior et expert en génie des procédés, avec plus de 40 ans d'expérience dans la structuration technique et financière de complexes industriels, agroalimentaires et d'infrastructures critiques.

Spécialiste de la modernisation des modèles d'investissement et de la mise en œuvre de technologies avancées (extrusion, cryogénie, HIMSS 7), avec une approche centrée sur la viabilité économique selon les normes internationales de la Chambre de commerce de Paris (ICC).

Compilateur et responsable de l'édition de documents bibliques et pédagogiques destinés à l'étude. Réside à Buenos Aires, en Argentine.

Dans cet ouvrage, il intervient comme initiateur, compilateur et responsable de la présentation éditoriale. Le contenu doctrinal se fonde sur les références bibliques indiquées et doit être examiné à la lumière de la Sainte Écriture.

Les renseignements biographiques et la photographie proviennent de la notice fournie par le compilateur.